



BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE

PRIEURÉ SAINT-NICOLAS

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Epinal Verdun

LE *de Saint-Nicolas* BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint Nicolas, 60bis rue Français, 54000 Nancy

Tél:

Abbé Brucciani : tél : 06 88 89 67 10

jbrucciani@gmail.com

Abbé Lambilliotte : tél : 06 77 68 67 19

p.lambilliotte@orange.fr

L'Incarnation, révélation de l'Amour

Bien chers paroissiens et amis,

Le temps de l'avent nous offre une occasion de méditer sur l'insondable mystère de l'Incarnation.

Il a plu à la sagesse divine de sortir l'homme de l'impasse dans laquelle il s'était mis par une voie que nul être créé ne pouvait et ne pourrait imaginer: en devenant un des nôtres pour faire de nous un des siens.

Nous savons la raison pour laquelle Dieu décida de descendre sur terre. Le péché d'Adam avait offensé le Dieu d'infinie majesté et seule une majesté infinie pouvait réparer cette offense. La deuxième personne de la Sainte Trinité se fit donc chair, et naquit à Bethléhem. Jésus vécut une courte vie de prière et de labeur. Après trente années d'une existence obscure, trois années de vie apostolique et trois heures de martyre Il offrit sa vie pour le salut du monde. Prêtre parfait, victime sans tache, son sacrifice fut d'agréable odeur. Par Jésus Christ et en Lui, l'homme répara ses offenses et mérita le salut éternel.

Hélas, nous sommes tellement habitués à cette histoire! Que Dieu s'incarne et vienne habiter parmi nous ne nous surprend plus. Nous nous en réjouissons, certes, et nous en sommes pleins de reconnaissance, mais la stupéfaction n'y est plus. Notre émerveillement et notre admiration ne sont plus à la hauteur du mystère.

Quelle merveille pourtant que ce geste divin à notre égard! Saint Paul en est tout saisi, plus peut-être que les autres apôtres qui ont pu fréquenter Notre Seigneur et se familiariser avec Lui pendant sa vie terrestre. Ses épîtres sont autant de cris d'admiration et d'amour

pour Dieu qui s'abaissa jusqu'à nous afin de nous élever jusqu'à Lui.

Les premiers chrétiens étaient, eux aussi, tout pénétrés d'admiration et de reconnaissance. La fraîcheur et l'originalité du message eut certainement plus d'effet sur leurs cœurs. C'est pourquoi ils versèrent si spontanément leur sang pour le Dieu d'amour.

Aujourd'hui nous avons perdu cette capacité d'émerveillement amoureux. Nous n'avons plus, comme nos saintes vierges martyres, de coups de foudre pour le Dieu si bon, si doux et si galant. Nous sommes devenus un peu vieux et blasés. Les mystères de la Foi chrétienne ne sont plus une Révélation qui nous laisse ébahis. Trop souvent ils deviennent une collection de vérités qu'il faut réciter par coeur, telles des règles de grammaire, et qui assure le salut de notre âme.

Il est en effet tellement facile de réduire la mission de Jésus-Christ à un cours de théologie. Facile aussi de réduire la vie chrétienne à une récitation sèche et sans vie des articles du *Credo*. A cause des grandes hérésies de la réforme protestante, et plus proche de nous, du modernisme, nous sommes obligés de prêcher à temps et à contre-temps les vérités révélées. Mais très rapidement et très facilement notre vie chrétienne peut ne se réduire qu'à cela : l'adhésion à ... et la prédication de ... quelques vérités catholiques les plus oubliées ou battues en brèche aujourd'hui.

Or, si la pureté doctrinale est d'une importance capitale, il ne faut pas oublier que l'Histoire du Salut est plus que la simple révélation de vérités à croire. Elle

est l'incarnation de l'Amour et de la Miséricorde Infinis. Elle révèle un Dieu-Père à la recherche de ses enfants prodigues, un Pasteur qui donne la vie pour ses brebis, un roi qui prépare un festin éternel pour ses sujets. Elle est surtout une vaste et merveilleuse histoire d'amour entre Dieu et Sa créature où Dieu exalte d'une joie de jeune homme devant le oui de sa bien-aimée, ou se désole de sa perte ou de son indifférence.

Le haut Moyen-Age, avec sa dentelle de pierre et les mille couleurs de ses édifices religieux et profanes, ses chants et ses récits, ses chevaliers et ses dames était une époque où on n'avait pas encore à affronter la froideur du protestantisme. Tout était gaieté, admiration et célébration. Mais il fallut brider la joie devenue ivresse et débauche. On souffre désormais, parfois, de sécheresse scolaire dans la défense des vérités catholiques.

Noël est une fête si innocente et pure! Un nouveau-né, une mère vierge, un homme chaste, tous les trois unis par les liens de l'amour. Il nous faut de nouveau retrouver la contemplation joyeuse et paisible de ce mystère. Cet enfant si chétif est le Maître de l'Univers venu pour sauver les hommes de bonne volonté. Dans sa poitrine bat un coeur incandescent d'amour et de compassion, et c'est ce coeur qu'Il révélera plus tard au monde. Alors que le combat contre les erreurs du protestantisme et du jansénisme faisait rage, Jésus-Christ n'a pas choisi de révéler son cerveau, symbole de la rectitude intellectuelle. Notre Sauveur nous a dévoilé son Cœur. Car une intelligence invinciblement ignorante peut néanmoins se sauver. Mais un coeur vide d'amour n'a qu'une seule demeure, celle de l'enfer.

Saint Jean, le plus contemplatif des apôtres, écrira vers la fin de sa vie que Dieu est Amour. C'est la dernière touche à la Révélation Divine, close depuis la mort de ce dernier apôtre. Dans l'Ancien Testament, lors de l'épisode du buisson ardent, Dieu se donnera le nom de « Celui qui est ». Dans le Nouveau Testament Il achèvera cette définition presque trop restrictive. Il est aussi Amour.

Il est très intéressant de voir combien la petite Thérèse de l'Enfant Jésus fit écho à cette vérité. Elle a été canonisée non seulement pour la sainteté de sa vie mais aussi de sa doctrine spirituelle. Or, elle osa écrire ceci, en un temps où l'Eglise était attaquée de toutes parts et sa doctrine battue en brèche.

« Je compris que si l'Eglise avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas ; je compris que l'Eglise avait un Cœur, et que ce Cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Eglise, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Evangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux ... en un mot, qu'il est éternel!... »

Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée: O Jésus, mon Amour... ma vocation, c'est l'Amour! ...

Chers amis, ne l'oublions jamais. Depuis que Dieu est venu sur la terre, on ne peut pas étudier ni admirer le christianisme si on le réduit à un système intellectuel et moral. Il n'est pas un système de vérités à croire, il est connaissance et amour de quelqu'un : Jésus-Christ, enfant chétif, couché sur la paille, le Sauveur du Monde.

Qu'Il vous bénisse en ce temps de l'Avent et de Noël.

Rév J Brucciani

Récollecion

Tiers Ordre de la FSSPX
à l'Etoile du Matin
57230 Eguelshardt

le samedi 10 décembre,
de 09.45 à 17.00

prêchée par les prêtres de l'école.

Récollecion réservée aux tertiaires

Récollecion

de l'Avent
à la chapelle du Sacré Coeur, Nancy

abbés Brucciani et Rousseau

14h30 Conférence
15h45 Conférence
17h15 Heure Sainte
18h30 Messe



Grande Manifestation

de protestation et de réparation
contre les spectacles
blasphématoires

Dimanche 11 DÉCEMBRE
2011
PARIS - place de l'Alma
14h

Monsieur Francois Derouineau se propose pour coordonner d'éventuels départs en voiture depuis Nancy.

Son tél: 06 30 82 42 81

Un bienfaiteur offre 100€ pour les frais de déplacement d'une voiture de jeunes ...

De ci et de ça

Après les sujets graves ou méditatifs qui remplissent les pages de ce bulletin, je vous écris plus simplement pour vous donner quelques nouvelles.

Je vous sais impatients de voir quelques photos du prieuré. Nous y sommes depuis cinq semaines mais nous y vivons comme cachés.

Le bulletin de janvier vous donnera de plus amples informations sur notre installation ici à Nancy, et sur l'organisation de l'apostolat lorrain en général. Maintenant que nous avons un toit, j'ai demandé au comptable de dresser un premier bilan financier prévisionnel pour les années à venir. C'est surtout à partir de ce document que nous pourrions travailler. Cela peut étonner depuis que le bon Dieu nous a demandé de chercher d'abord le Royaume des Cieux, mais s'il faut être doux comme des agneaux, il faut aussi être avisé comme des serpents. Je vous communiquerai les résultats de notre travail dans le prochain numéro.

En attendant, nous avons presque fini l'aménagement intérieur de la maison. Les cartons sont vides, les affaires rangées, quelques parquets flottants posés, un peu de peinture, beaucoup de nettoyage. L'électricien doit passer pour vérifier les installations. Il y a des court-circuits quelque part!

Si la maison dans son ensemble est prête, le jardin est en friche. Nous serions très reconnaissants si quelques hommes se portaient volontaires pour s'y attaquer. La pelouse n'a pas été tondu depuis plusieurs années! Les arbres sont à tailler. Bref, il suffit de téléphoner!

Je reviens de ma petite tournée de conférences dans le grand nord. Les recettes furent bonnes. Notre institutrice est rayonnante: elle sait qu'elle touchera son traitement de décembre!

A Bruxelles j'ai pu admirer l'église Saint Joseph, que la Fraternité a acquise il y a dix ans. Elle est encore plus grande que Saint Nicolas du Chardonnet. Avec son grand autel et ses oeuvres d'art, c'est une église magnifique!

Bruxelles est une très belle ville. Elle est surtout la capitale administrative des Etats-Unis d'Europe. Vu sa vaste population de fonctionnaires européens, payés au frais des contribuables européens, la ville est un petit paradis de restaurants et de magasins, un eldorado consumériste. On n'ose pas imaginer l'argent qui y circule, votre argent, que la bureaucratie européenne ponctionne pour payer ses légions de députés, experts, conseillers, attachés, inspecteurs, cadres, commissaires, sous-commissaires, secrétaires, sous-secrétaires, assistants,

etc. Charlemagne et son conseil coûtaient bien moins cher, pour un rendement plus efficace.

Monsieur l'abbé Lambilliotte va bien. Sans lui la maison serait toujours à l'état sauvage. J'ai vécu trop longtemps en pension pour prendre à bord les soucis domestiques. Il me le fait souvent remarquer.

Monsieur l'abbé s'occupe beaucoup des visites aux malades et aux personnes âgées. Nous visitons 23 personnes à présent, sans compter les malades de passage à l'immense centre-hospitalier éparpillé sur tout le territoire de Nancy. Parfois ces personnes sont très loin, au-delà de Remiremont ou près de Longwy, donc il faut des heures de voiture.

Je confie cet apostolat à vos prières quotidiennes. Nous sommes souvent appelés auprès de malades ne s'étant pas confessés depuis des décennies. Parfois ils se laissent toucher par la grâce et c'est merveilleux. Parfois, bien que restant courtois, ils refusent les sacrements. Et on revient avec le moral à zéro. Parce qu'on a échoué, certes, mais surtout parce que c'est Notre Seigneur qui est bafoué. Après tout ce qu'Il a fait pour nous ... Quel immense dommage!

Nous demandons donc d'inclure nos visites dans vos intentions de prière, pour que Dieu touche les coeurs de ceux qui sont souvent victimes des dernières décennies d'abus liturgiques.

Et cela m'amène à parler de notre petit Cours Sainte-Philomène. Car les enfants ont déjà commencé à aider le prieuré dans son ministère. Une personne gravement malade faisait de la résistance. Nous avons demandé aux enfants de prier et voilà! La personne s'est laissé administrer les derniers sacrements, et y a coopéré de tout son coeur. Ces moments-là valent toute la peine d'une fondation!

Elle va bien, notre petite école. Les enfants sont toujours heureux et enjoués. L'institutrice fait ses 35 heures, et puis en rajoute 30 autres. Tout petite qu'elle soit, l'école remplit sa mission d'instruction et de soutien aux prêtres. Un Ave Maria de ces petits enfants vaut bien un de nos chapelets à nous. Ils n'ont pas d'orgueil, le secret est là.

Je dois maintenant terminer ce bulletin et m'attaquer à la lettre aux amis et bienfaiteurs de l'école. Je crois que quelques heures après ma mort mes doigts seront toujours en mouvement, sur un clavier imaginaire!

Je m'en vais en retraite du 26 décembre au 1er janvier, et vous aussi, car vous serez présents en mes pensées. Que Dieu vous accorde beaucoup de joie et de paix en cette fête de Noël!



*Les enfants de l'école Sainte-Philomène ont la joie de vous
convoquer au spectacle de Noël qu'ils vous présenteront*

le samedi 17 décembre à 15 h.

à la chapelle du Sacré-Coeur de Nancy.

Le spectacle sera suivi d'un goûter amical et d'une vente de livres.

*Son directeur, ses professeurs et les enfants vous souhaitent un joyeux
et saint Noël, en remerciant de tout coeur ceux qui ont donné de leur
temps et de leur argent pour permettre à l'école de voir le jour !*

Deux belles histoires empruntées à un ami ...

LA TRINITÉ ILLUSTRÉE PAR LE BON SENS

Un athée se trouvant un jour chez un ami au moment où le petit garçon de celui-ci revenait du catéchisme, trouva très spirituel de plaisanter l'enfant sur l'enseignement religieux qu'il recevait : - « Qu'est-ce qu'on t'a appris aujourd'hui, petit ? lui demanda-t-il. - « Le mystère de la Sainte Trinité, c'est-à-dire le mystère d'un seul Dieu en trois personnes égales mais distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. - « Ah ! Ah ! Pourrais-tu me dire quel est le plus ancien, le Père ou le Fils ? « Ils sont aussi anciens l'un que l'autre, répondit le petit garçon. « Vraiment ? Alors ton père n'est pas plus ancien que toi ? « Non, Monsieur, il y a autant de temps qu'il est mon père que moi je suis son fils. »

***Les abbés du Prieuré vous
souhaitent un joyeux et saint
Noël.***

*Mille mercis à tous ceux qui nous ont
aidé de près ou de loin pour la
prompte installation du prieuré.*

LA CARMÉLITE ET LA MÈRE DE FAMILLE

Un jour une brave Lorraine, mère de huit enfants, dont trois fils étaient devenus prêtres, avait assisté en chaire à l'éloge d'une carmélite, éloge tout-à-fait justifié d'ailleurs. En sortant de l'église, très joyeusement, elle fit ces quelques remarques sur le sermon : « Moi aussi, depuis vingt cinq ans, je me suis levée toutes les nuits, non point pour chanter matines, mais pour accomplir mes devoirs auprès de mes enfants. Moi aussi, depuis vingt cinq ans j'ai vécu de mortifications, non point sous le cilice, sous les coups de la discipline, mais dans les privations et les sacrifices qui accompagnent la vie des familles nombreuses. Moi aussi, comme cette carmélite, j'ai fait tout cela pour l'amour du prochain et pour l'amour de Dieu. »

Cette mère de famille avait raison. On se sanctifie plus facilement dans la vie religieuse, mais on se sanctifie aussi en remplissant fidèlement ses devoirs de père et de mère de famille.



Vin Chaud

4 décembre 2011
à la chapelle du Sacré Coeur,
Nancy
à l'issue de la messe

Recherche

Des crucifix pour chaque pièce
du prieuré

Chapelle du Sacré-Coeur
65 rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY
Dimanche, messe à 11h
En semaine: se renseigner

Chapelle de la Nativité de ND
Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY
Dimanche, messes à 9h et 10h30

Chapelle du Sacré-Coeur
La Tranchée Docelles
D11, direction La Baffe
88000 EPINAL
Dimanche, messe à 8h30